

L'ETOILE FILANTE

Mensuel d'Information Culturelle, Scientifique et Religieuse. N° ISSN 0850-5632 / N.I.N.E.A: 007920665 / N°14

EDITORIAL :

L'Achoura venant de l'arabe Assoura qui signifie le dix (du mois de Muharram est un événement religieux des pays musulmans communément appelé Tamkharite au Sénégal.

Cette commémoration revêt d'une importance capitale tant pour les sunnites que pour les chiïtes. Mais si on observe profondément les manifestations notées au cours du mois de Muharram, il est bien évident que ces deux grandes familles de l'islam n'ont guère la même interprétation du sens de cet événement.

Aussi se pose-t-on avec légitimité la question de savoir si Achoura est un jour de fête ou un jour de deuil. Selon la version sunnite Achoura commémore le jour où Dieu a sauvé Moïse et le peuple juif de l'esclavage pharaonique Pour les sunnites, le prophète Mahomet (PSL) jeûnait le jour d'Achoura de la même manière que les juifs. Autres événements historiques qui expliquent la célébration d'achoura comme une fête chez les sunnites, on peut noter l'accostage de l'Arche de Noé, la repentance d'Adam après avoir quitté le paradis céleste.

Au Sénégal, des carnivals sont organisés dénommés «Tajabone» à l'occasion de Tamkharite bien que cette manifestation soit de plus en plus critiquée par certains élites sunnites Au Maghreb, Achoura, associé à une fête socio-familiale, est également jour de charité et de festivités enfantines ou ils reçoivent des cadeaux.

Ainsi cette fête, qui dure deux jours, est perçue comme celle de l'enfance et de la famille. Il est aussi d'usage d'y égorger des poulets et de préparer un dîner partagé en famille. Par contre pour les musulmans chiïtes, le jour d'Achoura est le jour de la commémoration du massacre de l'imam Hossein et de 72 membres de sa famille et partisans par le califat omeyyade à Kerbala en Irak.

L'achoura symbolise la lutte contre



l'oppression et les injustices incarnées par l'ommeyyade Yazid ibn Moawiya. La célébration a lieu le 10e jour du mois de muharram (calendrier hégérien) et le deuil se poursuit pendant 40 jours jusqu'à l'Arbaïn. C'est à Karbala en Irak qu'a lieu le pèlerinage principal.

La problématique de la commémoration de l'achoura en tant un jour de fête ou de deuil doit être une préoccupation que doit transcender la conscience de chaque musulman au-delà des appartenances d'école ou de confrérie ? C'est pourquoi chaque croyant se doit de méditer de façon impartiale sur le véritable sens de l'achoura pour tirer une conclusion fiable sur le chemin à suivre.

Ainsi l'acquisition du savoir scientifique doit reposer sur des fondements solides sur lesquels l'individu construira un parcours dans un chemin éclairé. Selon un hadith prophétique bien célèbre : « Quiconque pour qui Allah veut du bien, il lui attribuera la compréhension de la religion.» Allah dit dans la sourate Youssouf verset 108 : « Dis : voici ma voie, j'appelle les gens à la religion d'Allah, moi et ceux qui me suivent, en nous basant sur une preuve évidente.» Qu'Allah nous guide davantage et nous facilite la compréhension de la religion. Mamadou Diouf.

Mamadou Diouf



Prière : Utilisation d'une petite pièce de terre (appelée « terre » ou « turbah ») pour effectuer la prostration pendant la prière. P7

Cheikh Mohamad Niang SG. Conseil des Oulémas d'Ahl-Bayt as

Abdoulaye Diallo : La Magal de Touba est un pilier social et culturel du Sénégal. P6



Abdoulaye Diallo: Les Enseignements de l'Imam Hussein (as) pour le monde Moderne : La Quête de justice, de Tolérance Religieuse et de paix. P6



IRAN-BURKINA FASO: POUR UN RENFORCEMENT DES RELATIONS. P4



SENEGAL-UEMOA-ECONOMIE / Le Sénégal a enregistré en sept ans des taux de pression fiscale proches du seuil de l'UEMOA, selon un officiel sénégalais



L'ETOILE FILANTE

Mensuel d'Information Culturelle, Scientifique et Religieuse. N° ISSN: 0850-65632
Parcelle N° 1204 Pikine Rue 10
Tel: 77 617 92 35/77 903 16 61
Email: dioufpik@gmail.com
nietzschelayer@gmail.com

PDG:

Abdoulaye Diallo

Directeur de Publication:
Mamadou Diouf

Conception et Infographie:
Groupe L'Etoile Filante

Événement: Refus de prêter serment de la part de l'Imam Al-Hussayn paix sur lui.

S'adressant à al-Wâlid le gouverneur, il a dit: «Emir! Nous sommes la famille du Prophète, le métal du Message et le lieu de fréquentation des Anges. C'est par nous que Dieu a débuté (le Message) et c'est par nous qu'IL (l')a achevé. Par contre Yazid est un libertin qui ne cache pas son libertinage, un alcoolique et un assassin de l'âme que Dieu interdit de tuer. Quelqu'un comme moi ne saurait donc prêter serment d'allégeance à quelqu'un comme lui. Vous et nous, (nous) allons attendre pour voir lequel d'entre nous est le plus en droit de prétendre au Califat».

**BRIONS ENSEMBLE AVEC L'ETOILE
FILANTE!**

Magal Touba : Le Magal 2023 bat le record en présence humaine de toutes les éditions précédentes

Les fortes pluies et les inondations notées à Touba, n'ont pas freiné la grande affluence vers la cité religieuse à l'occasion de la célébration de 129e édition du

grand Magal. Selon Serigne Abdoul Ahad Mbacké Gaindé Fatma, cité par Seneweb, près de 6 millions de personnes ont pris part à ce grand événement religieux.

« 5 875 536 personnes ont assisté au Magal de 2023. Chiffre record

! Une enquête commanditée par le comité d'organisation conduit par Moubarak Lo a conclu que 5 875 536 personnes ont assisté au Magal de 2023. Ce qui constitue un record. Rappelons qu'en 2015, 4 119 551 personnes avaient assisté au Magal », explique Cheikh Abdoul Ahad

Mbacké Gaindé Fatma, président de la commission culture et communication du Magal, rapporte Seneweb.

Source : seneinfo.net

LES RETOMBÉES SOCIO-ECONOMIQUE DU MAGAL DE

TOUBA

Le Magal de Touba est un événement religieux majeur célébré chaque année. Il attire des millions de pèlerins et a des retombées socio-économiques significatives sur la ville de Touba en particulier, sur tout le Sénégal en général et même sur le plan international. Pour les retombées nous pouvons en citer quelques-unes :

-Tourisme religieux : le Magal attire des fidèles venant du Sénégal, de l'Afrique et de partout le monde, ce qui génère une augmentation importante du tourisme religieux pendant cette période.

-Activités économiques : l'afflux massif de pèlerins génère une augmentation des activités économiques à travers tout le Sénégal.

Les marches, les commerces, le secteur du transport, le secteur audiovisuel, la téléphonie bref tous les secteurs voient une augmentation de la demande pendant cette période, contribue à la création d'emplois temporaires ce qui contribue à l'augmentation des taxes indirectes versés à l'état et au renforcement de l'économie du pays.

-Infrastructure : En prévision du Magal, les autorités locales et nationales investissent souvent dans l'amélioration des conditions de vie pour les résidents à moyen et long termes.

-Dons et charité : Le Magal est également une occasion pour les musulmans de pratiquer la charité et de donner des dons aux moins fortunés. De nombreuses personnes offrent des dons en argent, en nourriture et en vêtements, ce qui peut avoir un impact positif sur les populations défavorisées de la région et aussi

comme souligne avant peut constituer un boost pour l'économie locale.

-Promotion culturelle : Le Magal offre une opportunité de promouvoir la culture à travers des expositions, des performances artistiques et culturelles, et a la transmission des traditions culturelles relatives à la religion.

-Influence sur l'économie nationale : En raison de l'ampleur de l'événement, le Magal peut entraîner des répercussions sur l'économie nationale du Sénégal. L'augmentation des activités économiques à Touba peut stimuler la croissance économique à l'échelle nationale et même internationale.

Une étude réalisée par les chercheurs de l'université Alioune Diop de Bambey en 2017 sur l'importance économique du Magal de Touba, l'impact global du Grand

Magal de Touba s'élève à plus de 249 882 782 297 FCFA répartis sous forme de dépenses dans l'économie nationale. Les postes les plus impactés par le Magal de Touba sont : les dépenses liées à l'alimentation ou à la restauration, au transport, les transferts de fonds et les emplois. https://croslegacy.ec.europa.eu/system/files/poster05__les_effets_du_magal_de_touba_sur_les_indices_ica_et_ipc.pdf

Il est important de noter que ces retombées peuvent varier d'une année à l'autre en fonction de divers facteurs, tels que le nombre de pèlerins présents, les conditions économiques générales et les efforts déployés par les autorités pour organiser l'événement.

Président booloo Ànd defar Senegaal de Diaspora

Serigne Touba a fait un «très grand travail» pour l'Islam, selon un guide religieux pakistanais

Le chef de la délégation pakistanaise à la 129e édition du grand Magal de Touba (centre), Syed Zahid Sheh Gialani, a salué, lundi, le « très grand travail » de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, le fondateur du mouridisme, pour le rayonnement de l'islam.

«A la suite de ce que j'ai vu ici, je puis vous rassurer que Cheikh Ahmadou Bamba a fait un très grand travail pour l'Islam», a-t-il déclaré lors d'un entretien avec l'APS, à la résidence Cheikhoul Khadim. Cherif de la confrérie khadriya, Za-

hid Sheh Gialani est accompagné par une forte délégation composée de savants et de membres de sa famille.

Ingénieur en pétrole au Pakistan, Syed Zahid Sheh Gialani est également réputé pour ses missions d'enseignements du Coran et des rudiments de l'Islam, sur fonds propres, partout à travers le monde, à l'endroit notamment des personnes démunies, ainsi qu'aux adultes qui n'ont pas eu l'occasion d'apprendre les bases de l'Islam durant leur enfance.

«D'ailleurs, c'est au cours d'une de mes missions en Guinée-Bissau, il y'a de cela deux ans, que notre ambassadeur m'a mis en relation avec le khalife général des mourides. De-

puis lors, il m'invite chaque année au Magal et moi j'en fais de même au Pakistan, avec son fils Cheikh Ibra Mbacké», a-t-il renseigné.

Selon lui, «les écrits de Serigne Touba et l'ampleur qu'a pris le Magal, témoignent à suffisance de ce travail et des nombreux sacrifices consentis par Cheikh Ahmadou Bamba au nom de l'Islam ».

«Il s'est battu contre le colonialisme français et a vécu d'autres épreuves comme l'exil. Il a aussi conquis de hautes luttes au nom de l'Islam qui lui ont valu aujourd'hui cette magnifique marque par des visages heureux et cette foule immense qui lui voue un amour in-

commensurable», a-t-il expliqué.

«Notre ambition est de faire connaître au Pakistanais, le fondateur du mouridisme, un très grand savant qui a des ouvrages merveilleux sur la spiritualité, les sciences islamiques et la sunna, entre autres», a de son côté déclaré Sheikh Habbiboullah Haqqani, membre de la délégation.

Pour ce faire, ce chercheur en théologie dit avoir déjà procédé à la «traduction en pakistanaise et ourdie, une langue locale, certains écrits de Serigne, publiés à l'université et dans un journal dénommé +Vérité+».

Source: aps

Près de huit millions d'enfants déplacés ne vont pas à l'école, selon le HCR

Le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a déclaré vendredi que plus de la moitié des 14, 8 millions d'enfants déplacés et en âge d'être scolarisés dans le monde ne vont pas à l'école.

Dans un rapport rendu public vendredi à Genève, l'Agence de l'ONU pour les réfugiés signale que les étu-

dants sont en majorité exclus de la scolarité alors que le taux de scolarisation des déplacés varie considérablement en fonction des niveaux académiques des pays concernés.

Ces données provenant de plus de 70 pays d'accueil de réfugiés révèlent que 38% sont inscrits au niveau préscolaire, 65% au niveau primaire, 41% au niveau secondaire et seulement 6% au niveau de l'enseignement supérieur, souligne le

rapport.

«Plus on avance dans les études, plus le nombre de réfugiés diminue, car les possibilités d'étudier dans le secondaire et le supérieur sont limitées», a expliqué Filippo Grandi, le Haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés, dans des propos rapportés par Onu Info, le site d'information des Nations unies.

Dans tous les pays, à l'exception

de ceux à faibles revenus, la différence entre les taux de scolarisation des réfugiés et des non-réfugiés est flagrante, les réfugiés étant beaucoup moins nombreux à fréquenter l'école, fait-on observer.

Cela montre à quel point le manque d'accès à la scolarité limite les perspectives des réfugiés, estime le HCR.

AKS/ASG/OID

SENEGAL-UEMOA-ECONOMIE / Le Sénégal a enregistré en sept ans des taux de pression fiscale proches du seuil de l'UEMOA, selon un officiel sénégalais



Le Sénégal a enregistré de 2015 à 2022 des taux de pression fiscale proches du seuil communautaire de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), a-t-on appris mardi de Bassirou Sarr, conseiller technique du ministre sénégalais des Finances et du Budget.

“En dépit de la révision à la hausse du PIB”, le produit intérieur brut, “le Sénégal enregistre depuis 2015 des taux de pression fiscale proches du seuil communautaire” de l'UEMOA, a dit M. Sarr en intervenant à l'ouverture d'un séminaire consacré au partage d'expériences en matière de mobilisation de recettes fiscales entre les régies financières des États membres de l'Union. Le fonctionnaire du ministère des Finances et du Budget s'est réjoui des “bonnes performances” du Sénégal, concernant le taux de pression fiscale, l'instrument de mesure du poids des impôts dans l'économie d'un pays.

“Le présent séminaire a pour objectif global le partage d'expériences en matière de mobilisation de recettes fiscales entre les régies financières des États membres de l'UEMOA (douanes, impôts, Trésor)”, a précisé Bassirou Sarr, s'exprimant lors de cette rencontre en tant que représentant du ministre des Finances et du Budget, Mamadou Moustapha Ba.

La Commission de l'UEMOA a tenu cette rencontre, en suivant les recommandations du Conseil des ministres de l'organisation, pour “s'enquérir de l'expérience sénégalaise en matière de mobilisation de ressources”, a-t-il dit.

M. Sarr a exhorté les participants à “identifier les bonnes pratiques en matière de mobilisation des principaux impôts et de gestion du personnel des régies financières”.

“La mobilisation des recettes internes constitue un défi permanent

pour nos États, comme l'attestent si bien les pressions constantes exercées sur les prévisions des douanes et des impôts, tout le long du cycle budgétaire”, a souligné le conseiller technique du ministre des Finances et du Budget.

“Faciliter la mise en place des outils de collecte de recettes fiscales les plus performants”

La pression fiscale est importante dans la mesure où “la collecte optimale des recettes fiscales détermine en grande partie la réussite des politiques publiques des États”, a-t-il souligné. “Elle leur permet de disposer d'un espace budgétaire conséquent pour la mise en œuvre des politiques de croissance inclusive.”

Bassirou Sarr signale que “d'importantes réformes fiscales sont mises en œuvre au sein des États membres de l'UEMOA, afin de faciliter la mise en place des outils de collecte de recettes fiscales les plus performants”.

“La mise en œuvre desdites réformes, fait remarquer M. Sarr, a contribué à l'amélioration du niveau de collecte de l'impôt dans l'ensemble des États de l'Union.”

Bassirou Sarr estime que “les efforts doivent être poursuivis et renforcés” par les huit États membres de l'UEMOA, afin de porter les recettes fiscales au moins à 20 % du PIB, comme le recommande le dernier pacte de convergence, de croissance et de stabilité adopté par l'Union.

Mahamadou Gado, le commissaire chargé du département des politiques économiques et de la fiscalité intérieure à l'Union économique et monétaire ouest-africaine, souligne, pour sa part, que “cette rencontre revêt une grande importance pour l'amélioration de la mobilisation des recettes fiscales en vue d'un développement harmonieux des États membres” de l'organisation.

“Je ne doute pas [...] du succès de vos travaux et de la qualité des recommandations et mesures pertinentes immédiatement exploitables, qui en découleront”, a-t-il dit aux représentants des pays membres de l'organisation communautaire.

“L'objectif communautaire d'un taux de pression fiscale de 20 % au minimum n'est pas encore atteint”, parce que “le taux moyen de pression fiscale de l'Union se situe à 13,8 % en 2022”, a expliqué M. Gado.

Il signale que “la mobilisation optimale des recettes fiscales est également l'une des meilleures conditions pour assurer la viabilité de nos finances publiques et une stabilité macroéconomique dans un environnement de plus en plus incertain”.

“Les recommandations de ce séminaire seront portées à la connaissance de la prochaine session ordinaire du Conseil des ministres de l'Union”, a assuré Mamadou Gado.

CS/ESF/ASG / APS

MODERNISATION DU SECTEUR INFORMEL : LES MINISTRES DE L'ARTISANAT ET DE LA MICROFINANCE UNISSENT LEURS FORCES

Le Ministère de l'Artisanat et de la Transformation du secteur informel et celui de l'Economie Sociale et Solidaire ont signé, lundi 14 août 2023 à Diamniadio, un partenariat visant à mettre en place des dispositifs pour accélérer la formalisation du secteur de l'artisanat dans le contexte de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAF).

Il s'agit d'une part de créer des em-

ploi durables et décents pour les travailleurs actifs dans le secteur de l'artisanat au nombre d'1,5 millions et d'autre part de promouvoir une économie sociale et solidaire robuste à travers des entreprises durables.

Ainsi, les parties vont faciliter la mise en place des dispositifs adéquats pour une mise en œuvre efficiente des activités des artisans tout en les accompagnant dans la formation

pour assurer leur compétitivité dans le cadre de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAF).

Un comité technique, composé des représentants des deux ministères, sera chargé de la mise en œuvre des dispositions de la convention dont la durée est d'une année renouvelable par accord tacite.

BIG



FINANCEMENT DE L'ALPHABÉTISATION : L'APPEL DE SILÈYE GORBAL SY

Après la Semaine du numérique (du 4 au 7 septembre 2023) qui s'est tenue au siège de l'Unesco à Paris sur le thème : «Mettre la technologie au service de l'éducation», Silèye Gorbali Sy a participé hier à la Journée internationale de l'alphabétisation, organisée dans la capitale française. Pour lui, «l'alphabétisation est essentielle pour doter des

individus de connaissances, aptitudes et compétences pertinentes, transformer l'éducation et façonner des sociétés durables et pacifiques». D'après le président de la Coalition nationale Education pour tous (Cnept), «l'alphabétisation autonome les individus et améliore leur estime de soi, leur créativité et leur pensée critique. Elle leur permet

d'acquérir les connaissances, compétences, attitudes et valeurs nécessaires pour prospérer dans notre économie en constante évolution». Participant au panel sur la gouvernance et le financement de l'alphabétisation, M. Sy a fait un plaidoyer fort pour le financement de ce sous-secteur, qui demeure indispensable pour l'atteinte de l'Odd4.

Il faut savoir que cette année, la Journée internationale de l'alphabétisation a été célébrée sur le thème : «Promouvoir l'alphabétisation pour un monde en transition : bâtir les fondations de sociétés durables et pacifiques.»

Source : **LeQuotidien**

IRAN-BURKINA FASO: POUR UN RENFORCEMENT DES RELATIONS

À la tête d'une délégation de haut rang, la ministre des Affaires étrangères du Burkina Faso, Olivia Rouamba, en visite à Téhéran, s'est entretenue, le lundi 4 septembre, avec le président de la République islamique d'Iran, Ebrahim Raïssi.

Lors de cette rencontre, le président iranien a souligné la détermination de la République islamique d'Iran de transmettre ses expériences et ses acquis aux pays amis, notamment dans le continent africain.

Abordant les relations solides qui existent entre la République islamique d'Iran et la plupart des pays africains depuis la victoire de la Révolution islamique, Ebrahim Raïssi a salué la résistance des pays africains face au colonialisme et au terrorisme comme une marque de la vigilance de ces pays.

Ailleurs dans ses remarques, le président iranien s'est attardé sur les activités de la commission mixte de coopération économique entre l'Iran et le Burkina Faso, précisant qu'elles faciliteront et accéléreront les échanges commerciaux et favoriseront la coopération bilatérale.

Poursuivant, la ministre burkinabè des Affaires étrangères a déclaré que les pays africains, dont le Burkina Faso se sont inspirés de la résistance de la Révolution islamique face à l'arrogance et à l'hégémonie mondiale.

Considérant la République islamique

d'Iran comme un pays ami et frère du Burkina Faso, Olivia Rouamba a mis l'accent sur la volonté de son pays de renforcer les relations bilatérales. Par ailleurs, la ministre des Affaires étrangères du Burkina Faso s'est entretenue avec son homologue iranien, Hossein Amir-Abdollahian, des questions d'intérêt bilatéral et des développements régionaux et internationaux.

Dans ce contexte, la cheffe de la diplomatie burkinabè a félicité la République islamique d'Iran pour sa politique étrangère indépendante.

Saluant l'invitation officielle de son homologue iranien à se rendre en Iran, Olivia Rouamba a fait part de l'intention de son pays de développer les relations tous azimuts avec l'Iran.

Il s'agit de la première visite de la ministre burkinabè à Téhéran depuis l'entrée en fonction du 13^e gouvernement iranien, effectuée en réponse à l'invitation officielle de son homologue.

À ce propos, on rappellera que l'ambassadeur de la République islamique d'Iran à Ouagadougou, Mojtaba Faqihi, s'est entretenu, le mardi 29 août, avec la ministre burkinabè des Affaires étrangères des questions d'intérêt bilatéral et des développements de l'Afrique de l'Ouest.

Cette rencontre a porté sur plusieurs points à savoir l'actuelle visite en Iran de la ministre, mais aussi la



tenu d'une commission économique mixte entre les deux pays.

De même, le 17 juin dernier, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères du Burkina Faso, Issa Boro s'était rendu à Téhéran pour rencontrer de hauts responsables iraniens dont Hossein Amir-Abdollahian qui avait alors vu dans la tenue prochaine des réunions de la commission mixte au Burkina Faso une opportunité propice au développement des relations entre les deux pays dans les domaines économique, commercial, scientifique et éducatif.

Le diplomate burkinabè avait quant à lui évoqué la décision de son pays d'ouvrir son ambassade à Téhéran et insisté sur le fait que grâce à la volonté des deux parties, les capacités d'ingénierie et les développements de l'Iran, un renforcement et développement des relations dans tous les domaines était tout à fait envisageable.

En outre, Issa Boro s'est entretenu avec le vice-ministre iranien des Affaires étrangères chargé des affaires politiques, Ali Baqeri-Kani, faisant part de la décision du gouvernement burkinabè d'ouvrir une ambassade à Téhéran.

De son côté, Baqeri-Kani a salué cette décision, estimant que la commission mixte sur la coopération bilatérale serait un mécanisme approprié pour la poursuite des programmes et des intérêts communs des deux pays.

Il est à noter que la mission diplomatique de la République islamique d'Iran au Burkina Faso reprend ses fonctions après une dizaine d'années. Le Burkina Faso a en effet officialisé l'ambassadeur iranien et désigné de son côté une représentation à Téhéran, une décision acceptée par la partie iranienne. **Source : Presstv**

SOMMET DE LA CEEAC : L'ORGANISATION SUSPEND LE GABON

LIBREVILLE, 5 septembre (AGP)-Réunis le 4 septembre à Malabo en Guinée Équatoriale, en sommet extraordinaire, pour examiner la situation politique et sécuritaire au Gabon, les dirigeants de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) ont décidé de suspendre le Gabon de toutes ses instances jusqu'au retour à l'ordre constitutionnel. « La Conférence a décidé de suspendre avec effet immédiat, la participation de la République gabonaise à toutes les activités de la communauté jusqu'au retour de l'ordre constitutionnel dans les plus brefs délais », ont-ils décidé au sortir de la session extraordinaire de la conférence des chefs d'Etat

et de gouvernement de la CEEAC. Les participants dont les présidents centrafricain, équato-guinéen, congolais et angolais, ainsi que le Premier ministre du Sao Tomé-et-Principe, ont également exigé l'organisation d'un dialogue entre les acteurs politiques gabonais, afin de faciliter un retour à l'ordre constitutionnel le plus rapidement possible. Par ailleurs, le président de la Guinée-équatoriale, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, a été désigné comme président en exercice de l'organisation avec la délocalisation provisoire du siège de Libreville, capitale gabonaise, à Malabo, capitale équato-guinéenne. Pour rappel, le 30 août écoulé, un groupe d'officiers gabonais a, au nom du Comité pour la transition



et la restauration des institutions (CTRI), pris le pouvoir pour « mettre fin au régime en place », après l'annonce de la réélection du président Ali Bongo Ondimba. Brice Oligui Nguema, président du CTRI, a prêté serment lundi à Libreville en tant

que président de la transition du Gabon, alors que M. Ali Bongo est assigné à résidence, son fils Nourredine et certains officiels ont été arrêtés.

DT/EN/FE

Analyse : Qu'est-ce qui se cache derrière le boycott médiatique international d'Arbaeen ?

Un facteur très important qui capte l'attention des médias est le nombre de participants à ces festivals et cérémonies. En effet, plus le nombre de participants est grand, plus l'importance médiatique et la couverture médiatique de l'événement sont grandes. Cette question est si importante que même en 1955, le Guinness World Records a été créé pour enregistrer le plus record de ces événements.



Agence de presse AhlulBayt : Dans le monde d'aujourd'hui, de formidables festivals internationaux attirent l'attention des médias en raison de leur attrait pour le public, et les médias grand public, au milieu de leurs programmes de diffusion quotidiens, consacrent du temps à diffuser les festivals annuels internationaux comme la bataille des vaches espagnoles, le Diwali indien, le festival thaïlandais des lumières, des festivals de cinéma des Oscars, de Venise et de Cannes, ainsi que de Pâques et du Hajj en tant que fêtes religieuses.

Un facteur très important qui capte l'attention des médias est le nombre de participants à ces festivals et cérémonies. En effet, plus le nombre de participants est grand, plus l'importance médiatique et la couverture médiatique de l'événement sont grandes. Cette question est si importante que même en 1955, le Guinness World Records a été créé pour enregistrer le plus record de ces événements.

Cependant, malgré le fait que ces jours-ci, la plus grande congrégation religieuse du monde est en cours et que des millions de personnes des sept continents et de toutes les religions et confessions arrivent dans la ville sainte irakienne de Karbala pour commémorer Arbaeen de l'Imam Hussain et que des millions d'autres marquent l'événement dans leur pays d'origine car ils n'ont pas la chance d'être présents à Karbala, à la surprise de tous, ce festival

annuel est soumis à un boycott médiatique ciblé comme si la magnifique présence de 20 à 30 millions de pèlerins à Karbala pour marquer Arbaeen n'avait aucun attrait pour le grand public médias.

Ce comportement contradictoire des médias internationaux soulève une question : pourquoi cette immense cérémonie humaine est-elle confrontée au boycott médiatique dans le cadre d'une démarche concertée ?

Certes, ce boycott médiatique à si grande échelle ne peut pas être accidentel ou ce n'est pas parce que le sujet d'actualité est de peu d'importance et, comme cela a été mentionné, les cérémonies religieuses comme Diwali entre bouddhistes, qui a lieu tous les trois ans, attirent l'attention des médias concentration et réflexion. Il faut donc chercher la raison principale ailleurs.

Le sionisme domine les médias occidentaux

L'influence massive et puissante du lobby sioniste dans les principaux centres de pouvoir des pays occidentaux n'est plus un secret et même les penseurs et experts occidentaux le reconnaissent. Avec les centres financiers et politiques, l'industrie des médias et du cinéma est également l'un des domaines influents, décisifs et lucratifs dans la structure politique de l'Occident et les sionistes ont une grande influence sur sa gestion.

Décrire les Juifs comme des victimes et des opprimés pour justifier le soutien au régime israélien tueur d'enfants a été une politique permanente de ce lobby dans l'industrie cinématographique occidentale, et tout ce qui s'oppose à la politique sioniste se heurte à un black-out médiatique.

La culture d'Arbaeen et d'Achoura inspire la lutte contre l'oppression, la lutte pour les droits et l'adhésion au martyr pour les valeurs humaines, et ne montre également aucun compromis avec l'impérialisme parmi les Palestiniens et les autres nations favorables à la liberté qui sont témoins de la machine de massacre et d'oppression israélienne.

Tous ceux qui chérissent la culture Arbaeen et Ashura ferment certainement les yeux sur les crimes israéliens, à l'opposé des principes et de la vision de l'Imam Hussain (AS), le troisième Imam chiite et petit-fils du Prophète Mahomet.

Arbaeen porte le message d'un véritable islam

Aujourd'hui, en raison de la propagation de la culture du consumérisme et de la laïcité occidentale, le monde est aux prises avec la crise du manque de spiritualité et de l'injustice mondiale, qui sont à l'origine des crises de l'humanité. Poussés par cela, de plus en plus de personnes de divers pays, communautés et confessions se convertissent à l'islam, une religion qui recherche l'équilibre de la vie et la prospérité pour les humains.

Cette tendance inquiète de plus en plus les gouvernements non musulmans, en particulier en Occident, qui recourent à des campagnes de noircissement des musulmans dans le cadre de ce qu'on appelle l'islamophobie. Ils mettent en avant l'idéologie des groupes takfiri, principalement fondés par l'Occident, et généralisent leur pensée à tous les musulmans dans le but de présenter une image noircie du monde musulman.

Dans une telle situation, la connaissance de la culture progressiste et pro-justice d'Achoura ainsi que l'observation de la culture du sacrifice et de la coexistence pacifique de millions de personnes de diverses nations lors des marches d'Arbaeen sont des briseurs de charme de la propagande islamophobe.

Admettre que la résistance et le discours sur la révolution islamique iranienne se développent

Au cours des quatre décennies de la Révolution islamique iranienne, les ennemis de la Révolution, en particulier les États-Unis et le régime israélien, ont utilisé tous les moyens de pression pour bloquer les concepts inspirants d'anti-arrogance, d'indépendance, de confiance en soi et de démocratie religieuse du pays la nation iranienne d'atteindre d'autres régions du monde musulman. Aujourd'hui et après quarante ans de Révolution islamique, la République islamique d'Iran a non seulement cédé aux pressions et aux sanctions, mais aussi à la formation de l'Axe de la Résistance et à sa puissance croissante, au pouvoir d'ingérence des régimes américain et israélien dans le conflit les affaires intérieures des pays de la région s'affaiblissent de jour en jour. Aujourd'hui, alors que les équations sont en train de changer, la sécurité devient la principale obsession des Israéliens et des Américains dans la région.

En effet, il est difficile pour les Américains de reconnaître qu'après avoir dépensé plus de 7 000 milliards de dollars et perdu des milliers de militaires, l'Irak est désormais un allié stratégique de l'Iran. C'est un message que tout téléspectateur peut comprendre en voyant des millions de personnes venant d'Irak, d'Iran, de Syrie, du Liban, du Yémen et d'autres pays marquant l'Arbaeen à Karbala, et c'est une image que les médias occidentaux et arabes affiliés ont peur d'envoyer au monde.

Fin/229

Les Enseignements de l'Imam Hussein (as) pour le monde Moderne : La Quête de justice, de Tolérance Religieuse et de paix.



Karbala, Irak- Il y a plus de 13 siècles, un événement tragique a eu lieu à Karbala, en Irak, qui allait laisser une empreinte indélébile dans l'histoire de l'humanité. Cet événement était la bataille de Karbala, où l'Imam Hussein (as), petit-fils du prophète Muhammad (paix et bénédictions soient sur lui), a sacrifié sa vie pour défendre des valeurs fondamentales telles que la justice, la tolérance religieuse et la paix. Les enseignements de l'Imam Hussein (as) continuent de résonner avec une pertinence incontestable dans le monde moderne, offrant des leçons précieuses pour l'humanité.

1- Justice et Équité. L'Imam Hussein (as) a incarné le

concept de justice et d'équité à Karbala. Son refus de prêter allégeance au tyran de l'époque, Yazid, était un acte de protestation contre l'injustice et la corruption. Cette lutte pour la justice nous rappelle que, dans le monde moderne, il est impératif de résister à l'injustice, de dénoncer la corruption et de lutter pour l'équité. Les mouvements sociaux contemporains pour les droits civils, l'égalité des sexes et la lutte contre la discrimination tirent des enseignements précieux de l'exemple de l'Imam Hussein (as).

2- Tolérance Religieuse Un autre enseignement fondamental de l'Imam Hussein (as) est sa tolérance religieuse. À Karbala, il a accueilli des compagnons de dif-

férentes croyances et origines ethniques, démontrant que la diversité religieuse n'est pas une source de division, mais une richesse à célébrer. Dans un monde moderne marqué par la polarisation religieuse et les conflits interconfessionnels, les enseignements de l'Imam Hussein (as) appellent à la tolérance religieuse, au respect mutuel et à la coexistence pacifique entre les croyants de différentes religions. Paix et Résistance Non-Violence L'Imam Hussein (as) a choisi la voie de la résistance non violente à Karbala, refusant de se plier à l'oppression par la violence. Son sacrifice a montré que la paix pouvait être atteinte par des moyens pacifiques, même face à une adversité écrasante. Dans le monde moderne, où les conflits armés et la violence sont monnaie courante, les enseignements de l'Imam Hussein (as) nous encouragent à rechercher des solutions pacifiques aux différends et à promouvoir la paix à travers le dialogue et la compréhension mutuelle.

3- L'Importance de la Conscience Morale L'Imam Hussein (as) a agi en fonction de sa conscience morale à Karbala, même au prix de sa vie. Son exemple rappelle au monde

moderne l'importance de l'intégrité, de la responsabilité personnelle et de l'éthique dans toutes nos actions. Les dirigeants, tant politiques que religieux, sont invités à suivre une voie guidée par des principes moraux pour le bien de la société.

4- L'héritage de l'Imam Hussein (as) L'héritage de l'Imam Hussein (as) transcende les frontières et les siècles. Des millions de pèlerins se rendent chaque année à Karbala pour commémorer sa lutte et ses enseignements. Dans le monde moderne, ces enseignements continuent d'inspirer des mouvements pour la justice sociale, la tolérance religieuse et la paix dans le monde entier. En conclusion, les enseignements de l'Imam Hussein (as) à Karbala demeurent une source d'inspiration pour le monde moderne. Ils nous rappellent l'importance de la justice, de la tolérance religieuse, de la paix, de la conscience morale et de l'équité dans notre quête d'une société meilleure et plus harmonieuse. Le message de l'Imam Hussein (as) résonne toujours comme un appel à l'action pour tous ceux qui aspirent à un monde plus juste et plus paisible.

Abdoulaye Diallo

Cheikh Mohammad Al-Yaqoubi : «Ne sommes-nous pas sur la bonne voie?», le slogan des vaillants missionnaires.



Le guide religieux, l'ayatollah cheikh Mohammad Al-Yaqoubi a appelé à faire de la phrase «Ne sommes-nous pas sur la bonne voie?» d'Ali Al-Akbar, fils de l'Imam Hussein (as), un slogan auquel les croyants résilients se réfugient, quels que soient les obstacles causés par les ennemis et les opposants. Lors d'un discours prononcé devant un groupe de visiteurs de l'Imam

Amir al-Muminin (as) dans son bureau à Najaf Ashraf, le Cheikh yaqoubi a souligné que le principe «Ne sommes-nous pas sur la bonne voie?» et la persévérance en cela ne sont pas des prétentions ni des paroles en l'air, mais une réalité qui se manifeste par le comportement, les pensées et les positions. Cela ne peut être réalisé qu'avec la grâce de Dieu et Son soutien, et non pas par des désirs et des inclinations. Il a également mentionné la prière enseignée par l'Imam Sadiq (as) à ses partisans : «Montre-moi la vérité en tant que vérité, afin que je la suive, et montre-moi le faux en tant que faux, afin que je l'évite.» Il a souligné que la simple connaissance de la vérité n'est que la moitié du chemin, car de nombreuses personnes connaissent la vérité mais ne la suivent pas. Il est nécessaire de réaliser l'autre moitié, qui consiste à avoir la grâce de Dieu pour la

suivre.

Son excellence a également expliqué qui était visé par le pronom «nous» dans l'expression « Ne sommes-nous pas sur la bonne voie?». Il a indiqué qu'Ali Al-Akbar (as) faisait référence aux partisans sincères qui étaient avec l'Imam Hussein (as) parmi sa famille et ses compagnons, ceux qui ont été martyrisés devant lui. Cependant, ce slogan ne se limite pas à eux, il englobe également ceux que le Tout-Puissant a honorés et soutenus. Il est important de reconnaître qui est visé par le pronom «nous» et de connaître leurs caractéristiques.

Les caractéristiques mentionnées par son excellence le Cheikh Mouhamad Al-Yaqoubi sont les suivantes :

1- L'islam, car la religion au-

près de Dieu est l'islam (Coran, Ali Imran : 19), et celui qui cherche une religion autre que l'islam ne sera pas accepté, et il sera parmi les perdants (Coran, Ali Imran : 85

2- La loyauté envers l'Imam Amir al-Muminin (as), car il est dit que le Prophète Muhammad (pslf) a dit : «Ali est avec la vérité, et la vérité est avec Ali, et la vérité tourne avec Ali où qu'aille Ali.» Suivre les Imams de la famille du Prophète (as) est la source de l'islam authentique.

3- Le recours aux érudits compétents pour les questions de référence et de suivi religieux, car ils sont les preuves établies par les Imams infaillibles (as). La responsabilité de la foi ne peut être levée que par le suivi de leurs enseignements.

Prière : Utilisation d'une petite pièce de terre (appelée « terre » ou « turbah ») pour effectuer la prosternation pendant la prière.

Avant l'arrivée d'Internet et des médias modernes, certains prédicateurs et individus sectaires pouvaient diffuser des mensonges sur les chiites, en prétendant qu'ils se prosternaient devant une idole appelée « terre ».

Cependant, avec l'essor de l'Internet, de la télévision par satellite et des chaînes de diffusion en direct, la vérité a éclaté au grand jour. Il est désormais clair que les chiites sont des musulmans monothéistes qui se prosternent exclusivement devant Allah, l'Unique, l'Indivisible.

Le fondement de la question est que les chiites observent scrupuleusement la Sunna (tradition) du Prophète Muhammad. Le Prophète a dit : « La terre m'a été rendue une mosquée et une purification. » Cela signifie que la prosternation n'est autorisée que sur le sol, qui inclut la terre, le sable, les cailloux

et d'autres matériaux du sol, à l'exclusion des éléments non comestibles ou non utilisables des plantes. Au fil du temps, les mosquées ont commencé à être recouvertes de tapis luxueux fabriqués en laine, nylon et polyester, ce qui empêchait la prosternation directe sur le sol. Pour résoudre ce problème, les érudits chiites ont introduit la pratique de se prosterner sur une petite pièce de terre (turbah) de la taille du front du fidèle. Cette turbah permet de garantir que le front touche le sol pendant la prosternation, conformément à l'enseignement prophétique. Il convient de noter que les chiites ont adopté cette pratique dans le but de préserver la tradition du Prophète Muhammad, et non pas en adoration d'une idole. La compréhension erronée provient d'une méconnaissance de cette pratique. Le Prophète lui-même a prié sur de la terre (appelée « khumra »),

faite de terre et de paille, de la taille de son front.

Les chiites considèrent cette pratique comme une façon de se conformer à la Sunna du Prophète, en garantissant que leur front touche le sol lors de la prosternation. L'intention est de s'assurer que la prière est effectuée correctement, en respectant l'enseignement prophétique.

Les sunnites ont également évolué dans leurs pratiques de prière, mais leur approche diffère. Ils prient généralement sur des tapis fabriqués à partir de divers matériaux. Cette différence dans les pratiques découle des interprétations des enseignements religieux et de la compréhension des exigences de la prière.

En fin de compte, le texte souligne



que si les sunnites comprenaient la signification et le but de la « terre » chez les chiites, ils pourraient éviter de porter de fausses accusations. La pratique de la « terre » vise simplement à garantir que la prosternation respecte les enseignements du Prophète, sans qu'il s'agisse d'une forme d'idolâtrie.

Cheikh Mohamad Niang
SG. Conseil des Oulémas d'Ahl-Bayt as

La Magal de Touba est un pilier social et culturel du Sénégal.

Des millions de fidèles se rassemblent chaque année à Touba, au Sénégal, pour la célébration de la Magal, qui est un événement religieux important pour la communauté mouride. Au fil des ans, cette célébration a changé pour devenir plus qu'un simple pèlerinage religieux en commémorant le départ en exil du fondateur de la confrérie mouride, Cheikh Ahmadou Bamba. Elle est maintenant un élément culturel et social important au Sénégal, ayant un impact significatif sur la société nationale.



La Magal est un événement religieux. Des millions de membres de la confrérie mouride participent à la Magal en tant que manifestation religieuse. Les adeptes se rendent à Touba pour prier, méditer et honorer Cheikh Ahmadou Bamba. Les prières collectives, les récitations de poèmes religieux et les visites aux lieux saints de la ville marquent les célébrations. La Magal est une opportunité exceptionnelle pour

les mourides de renforcer leur foi et leur dévouement aux enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba. Un impact significatif sur l'économie En plus de son caractère religieux, le Magal a un impact important sur l'économie de la région de Touba et du Sénégal dans son ensemble. Des milliers de vendeurs se rendent à Touba pour vendre des aliments, des objets religieux, des vêtements et divers produits artisanaux. L'ar-

rivée de nombreux visiteurs encourage l'économie locale et offre des opportunités d'emploi temporaires à de nombreux Sénégalais. Renforcer la conscience culturelle L'identité culturelle du Sénégal est renforcée par le Magal. Lors de cette célébration, les chants et les vêtements traditionnels sont mis à l'honneur. Le port du boubou, un vêtement traditionnel, ainsi que la préparation de plats sénégalais, sont mis en avant. Cela aide à transmettre les coutumes culturelles aux générations suivantes. Un outil pour renforcer la cohésion sociale. La Magal contribue également à renforcer la cohésion sociale au Sénégal. Pour célébrer cette fête, des personnes de toutes les origines ethniques et de toutes les couches sociales se rassemblent. Elle encourage la discussion interreligieuse et l'unité nationale. La Magal montre la diversité du Sénégal tout en renforçant le sentiment d'une nation unie. Défis liés à la logistique et à la propreté

Cependant, la croissance constante du nombre de pèlerins à la Magal entraîne des difficultés logistiques et sanitaires. Les autorités doivent être vigilantes face aux enjeux cruciaux tels que la gestion des fautes, l'approvisionnement en eau et en services de santé suffisants. La conclusion La Magal de Touba n'est pas seulement une fête religieuse. Elle est devenue un événement culturel, social et économique important au Sénégal, qui rassemble les communautés, renforce l'identité culturelle et stimule l'économie locale. Cependant, pour réussir, il faut planifier minutieusement pour faire face aux défis logistiques tout en maintenant son caractère sacré et ses valeurs profondément enracinées. Il est certain que le Magal de Touba restera un élément clé de la vie sénégalaise pour les générations à venir. Abdoulaye Diallo

Une équipe médicale de l'hôpital Al-Kafeel réalise une opération réussie sur un jeune homme souffrant de colite ulcéreuse chronique



Une équipe médicale de l'hôpital

spécialisé Al-Kafeel a réalisé avec succès une opération qui a mis fin aux huit années de souffrance d'un jeune homme souffrant de colite ulcéreuse chronique, en utilisant la technique du périscope.

Le spécialiste en oncologie et en chirurgie colorectale de l'hôpital, le Dr Ahmed Al-Hajj, a déclaré : « Une équipe médicale spécialisée a réalisé avec succès une opération laparoscopique, grâce à laquelle elle a pu mettre fin aux huit années

de souffrance d'un jeune de 20 ans. homme souffrant d'une ulcération chronique du côlon, qui lui a causé de graves douleurs dans la région abdominale et un saignement continu de l'anus.

Il a ajouté : « L'opération a été réalisée grâce à la technique avancée de l'endoscope, à travers seulement quatre trous dans la paroi abdominale, à travers lesquels le côlon et le rectum ont été retirés, et le patient est sorti en très bonne santé », sou-

lignant que « c'était parmi les opérations complexes qui nécessitent expertise, haute efficacité et techniques modernes.

Les équipes médicales spécialisées de l'hôpital spécialisé Al-Kafeel continuent d'effectuer avec succès des opérations dans de nombreux cas médicaux complexes et aident les patients à se rétablir complètement dans un temps record après leur opération.

(22 019 146) visiteurs à la ziyarat de l'Arbaeen de l'Imam Hussein



Aujourd'hui, mercredi (20 Safar al-Khair 1445 AH), correspondant au (6 septembre 2023), le Secrétariat général du sanctuaire sacré d'al-Abbas (p) a annoncé la participation de (22 019 146) visiteurs à la ziyarat de l'Arbaeen de l'Imam Hussein (que la paix soit sur lui), en s'appuyant sur le système de comptage électronique précis pour compter les arrivées à Karbala.

les prières de Dieu soient sur lui et sur ses pères), aux grandes autorités et à l'ensemble du monde islamique, en particulier à l'Irak des prophètes, des gardiens et des saints, à l'occasion de la ziyarat de l'Arbaeen de l'Imam Al-Hussein (que la paix soit sur lui), demandant à Dieu (Gloire à Lui) de protéger les pays musulmans de tout mal et que

Un communiqué publié par le Secrétariat général du Saint Sanctuaire déclare : Nous présentons nos plus sincères condoléances à l'Imam de notre temps, Al-Hujjah Ibn Al-Hasan (que

les visiteurs d'Abu Abdullah Al-Hussein retournent dans leurs villes et les patries saines et sauves, avec l'acceptation des actes et de l'obéissance.

Comme c'est la coutume depuis plus de (13) siècles, la ville sainte de Karbala a été honorée par les invités et visiteurs du Maître des Martyrs, l'Imam Hussein et de son frère Abi Al-Fadl Al-Abbas (que la paix soit sur eux). au cours de la saison de la ziyarat de l'Arbaeen de cette année 1445 AH, et le service des sanctuaires sacrés a eu un grand honneur en recevant les honorables visiteurs et en leur fournissant divers services, ces services comprenaient de nombreuses activités médicales, de service et de deuil, y compris le service de documentation du nombre de visiteurs utilisant le système de comptage électronique de ceux qui se présentent aux entrées de la prin-

cipale ville sainte de Karbala par la Division des communications du sanctuaire saint Al Abbas (p) pour le huitième année consécutive, et la documentation statistique et analytique du reste des services dans la ville sainte de Karbala par le Centre d'Al-Kafeel pour l'information et les études statistiques.

Le nombre de pèlerins reçus par la ville sainte de Karbala pour la période allant du 1er Safar al-Khair jusqu'à midi le 20 Safar al-Khair, selon le système de comptage électronique, à quatre entrées principales : (Bagdad -Karbala, Najaf-Karbala, Babel-Karbala, Husseiniya-Karbala) pour cette année environ (22 019 146) pèlerins, demandant au Seigneur (Gloire à Lui) d'accepter de chacun et de nous guider, nous et eux, vers ce qu'Il aime et est satisfait, car Il est Audient et Réceptif.

La philosophie d'Arbaeen : Visite pieuse de l'Imam al-Hussein(p)Le quarantième jour de son martyre

Des millions de musulmans de différents pays arrivent chaque année à l'irakienne ville sainte de Karbala pour commémorer le jour de Arbain, cérémonie religieuse qui marque l'aboutissement d'une période de 40 jours de deuil après l'anniversaire du martyr de l'Imam Hussein (que la paix soit sur lui), petit-fils du prophète Mohamad (PSLF) et le troisième Imam chiite.

Le pèlerinage d'Arbaeen est l'une des plus importantes réunions annuelles du monde en un seul endroit.

Le jour de l'Achoura, le 10 du mois de Muharram en l'an 680 A.c., sur le sable chaud du désert de Karbala, en Irak, de l'Imam Hussein (P) et de 72 de membres de sa famille, les amis et les partisans, dont un fils de 6 mois, ont été martyrisés dans les circonstances plus horribles de l'armée de Yazid, le deuxième calife omeyyade.

Sayyed Ibn Tawous(théologien et

historien) dit : « Du retour de la Syrie, lorsque, les femmes et les enfants de l'Imam al-Hussein (que la paix de Dieu soit sur lui), arrivèrent en Irak, ils demandèrent au guide de la caravane de les amener à Karbala. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit du martyr de l'Imam al-Hussein et de ses compagnons, ils y virent Jabir Ibn Abdullah Al-Ansari et un groupe des Bani Hashim ainsi qu'un membre de la famille du messenger de Dieu, qui étaient venus rendre visite à la tombe du vénéré Imam al-Hussein (béné soit-il).

Ils y arrièrent, tous, dans un même temps. Des yeux remplis de larmes, très affligés et attristés, ils organisèrent la cérémonie de deuil pour l'Imam Hussein. Les femmes de cette région aussi les rejoignirent. Donc, ils organisèrent quelques jours de deuil dans une ambiance, pleine d'affliction et d'émotion.

Les événements du mois de Muharram sont un moment fort dans l'his-

toire de l'Islam. Bien que 14 siècles de la tragédie du martyr de l'Imam Hussein (P) s'est écoulé, les musulmans chiites dans le monde chaque année rappellent l'épopée entourant ce crime injuste et le message véhiculé Imam Husayn (P) pour donner sa vie dans la lutte contre la tyrannie et le despotisme, et de défendre les valeurs humaines de la vérité, la justice et la liberté. En d'autres termes, les cérémonies de l'Achoura symbolisent la position éternelle et inébranlable de la vérité contre le mensonge et la lutte de l'humanité contre l'oppression.

Chaque année, pendant Muharram et 40 jours, les réunions de deuil en Iran et en Irak sont faites, ainsi que dans divers pays d'Asie, d'Europe et des Amériques. Dans ces réunions, les fidèles musulmans commémorent l'épopée de Karbala et bien que les rites diffèrent selon le pays et la région, ils pleurent tous pour la même raison, à savoir, la cruauté et de crimes contre un être

humain qui s'est efforcé d'établir le promouvoir la justice et la liberté. Dans ces cérémonies, les souffrances des martyrs de Karbala sont racontées, et se lamentent déploré tout en expliquant les valeurs et les enseignements défendues par l'Imam Hussein (P) et ses disciples.

Alors que Arbaeen est une cérémonie spéciale et typique chiites, sunnites, les zoroastriens, les chrétiens et même participer à cet événement, considéré comme l'un des plus grands rassemblements religieux du monde du point de vue de la quantité des personnes fréquentant la même, soit trois fois la population à partir de laquelle à la Mecque, ce qui donne un sens totalement différent, car les gens de différentes confessions et races lui commémorent et donc reconnaissent l'Imam Hussein (P) comme un symbole de la liberté et de sacrifice.

<http://fr.imam-khomeini.ir/>